

BASSANI Giorgio (1916-2000), *Gli occhiali d'oro* (1958 Einaudi, 2013 Feltrinelli, 90 p.)



Vénitien juif installé depuis un certain nombre d'années à Ferrare, le docteur Fadigati jouit d'une réputation méritée d'homme intègre, courtois, discret et charitable. Son physique corpulent respire la bonhomie et ses lunettes cerclées d'or accentuent son aspect d'homme respectable. Cette respectabilité se fissure lorsque les bourgeois de Ferrare s'avisent qu'il n'est toujours pas marié.

Les suppositions vont bon train et aboutissent à une suspicion d'homosexualité. L'étudiant Delilieri met alors tout en œuvre pour qu'aux yeux de la société elle devienne certitude. Il profite de la solitude de Fadigati, de son indulgence et de sa bonté à l'occasion de vacances au bord de la plage de Rimini. Le bourreau précipite la chute de sa victime, sa descente aux enfers.

De retour à Ferrare, le médecin est ainsi renvoyé de l'hôpital et en ville, les patients désertent son cabinet. Il se confie au jeune narrateur qui s'est pris d'amitié pour cet homme instruit, raffiné, victime de la méchanceté et des préjugés de la société fasciste des années 30 en Italie. Dans une solitude absolue et face à l'hostilité générale, l'existence du Dr Fadigati ne peut être qu'anéantie...

En même temps se précise pour les juifs le danger d'un antisémitisme que symbolise l'arrivée du Duce sur la plage de Rimini. Le jeune narrateur, fils de notables juifs, en a une conscience aiguë : les lois raciales sont sur le point d'être promulguées.

La lecture de ce roman plonge le lecteur dans une société italienne et ferrarèse en particulier sur le point de sombrer dans l'antisémitisme fasciste dont la famille des Finzi Contini a déjà été victime. L'atmosphère de cette époque est évoquée avec acuité à travers scènes et personnages, et les détails des paysages en contrepoint enveloppent le texte d'un charme infini.

Danielle FUSTÉ
Novembre 2022